

Mémoire Court – non-scientifique – Alice Couture, Ph.D., chargée de cours, Commission Bouchard/Taylor, 27-09-07
Je veux démontrer simplement que le Québec est une société plurielle, qui prône des valeurs et qui accueille sans ambages les immigrants. Voici quelques paragraphes illustrant cette idée-maîtresse. C'est en discutant avec une amie française que je lui communiquais dernièrement l'essence du contenu de la charge de cours de premier cycle universitaire (Éducation en milieu interculturel), charge que j'ai dispensée durant trois années consécutives à L'Université Laval.

Le Québec est une terre d'accueil historiquement parlant : d'abord, une co-habitation avec les Premières Nations Autochtones ensuite, avec les immigrants dits Conquérants et enfin, avec les immigrants de nécessité. De nos jours, ces catégories existent encore, ajoutons donc les immigrants professionnels qui viennent enrichir notre société (si on veut bien permettre aux enseignants, aux médecins ou autres, afin qu'ils puissent pratiquer plus aisément ici !)

Par le passé, le Québec était *monoculturel* : langue (française), foi (catholique) et culture (européenne). Depuis environ 25-30 ans, le Québec a changé de portrait, il est *pluriculturel* : langues parlées, plusieurs fois religieuses et multiples cultures qui se côtoient, mondialisation des marchés et dénatalité : obligent. Cessons de craindre l'immigration (5 peurs des Québécois : envahissement, perte d'emplois, échec d'intégration, violence interraciale et perte d'identité québécoise). Des efforts sont requis de tous et chacun : immigrés et système-hôte.

Il faut donc un encadrement général auquel peuvent se greffer divers groupes dans une matrice connue de tous : langue officielle du Québec (Loi 101), sens civique (la religion est une responsabilité familiale), la culture majoritaire québécoise ainsi qu'un projet citoyen (ex : fête du 400e bientôt). Les communautés *interculturelles* (inter : entrant à l'intérieur du groupe majoritaire et des groupes satellites l'entourant) et non *multiculturelles* (mosaïque si dénoncée au Canada). Tous doivent donc s'insérer chez-nous dans une perspective de transculturation : échanges interculturels, sur les plans : linguistique, social, culturel, économique, religieux (valeurs civiques), professionnel et politique. Ici différenciation : aires privée / publique.

Ex : À l'école, je favorise l'enseignement moral (ethos et etikos) qui doit être enseigné à l'intention de tous les élèves et étudiants, sans exception. Ainsi, les valeurs civiques universelles rallient toutes les allégeances religieuses : *Voir, Juger, Décider* et *Agir*. Pour alléger les coûts et la structure scolaire, l'engagement onéreux de spécialistes religieux peut être évité : bouddhistes, musulmans, témoins de Jéhovah, et même catholiques. Les pratiques religieuses sont maintenant des responsabilités " parentales " et " paroissiales ".

Quant aux accommodements, ils se feront sur base personnelle entre les citoyens. Une Libanaise (je crois), chauffeuse de taxi de Montréal, confiait à un journaliste que les immigrants n'ont pas à demander des accommodements raisonnables, ce sont eux qui doivent s'adapter au Québec, sans rien imposer à ce dernier. C'est ainsi qu'elle entrevoit sa terre d'accueil.

Donc, le Québec est une société ouverte :

- **pluraliste** : présence de plusieurs groupes ethnoculturels
- **normative** : cadre structurel avec des valeurs et un projet : communs
- **inclusive** : dans lequel les immigrants adhèrent activement et librement.

Alice Couture, Ph.D.
Chargée de cours,
Québec.
